

# Agent de liaison

Le 12 avril 1915 tormoha

L'ombre d'un homme et d'un cheval au galop se profile sur le mur

Ô sons Harmonie Hymne de la petite église bombardée tous les jours

Un harmonium y joue et l'on n'y chante pas

Mon cœur est comme l'horizon où tonne et se prolonge

La canonnade ardente de cent mille passions

Ah! miaulez. Ah! miaulez les chats d'enfer

Le 12 avril 1915

Ô ciel ô mon beau ciel gemmé de canonnades

Le ciel faisait le roue comme un phénix qui flambe

Paon lunaire rouant Ainsi-soit-il

On disait du soleil Mahomet Mahomet

Je suis un cri d'humanité

Je suis un silence militaire

Dans un bois de bouleaux de hêtres de noisetiers

Ensoleillé comme si un trusteur y avait jeté ses banques

Je me suis égaré

Canonnier n'entendez-vous pas ronfler deux avions boches

Mettez votre cheval dans le bois Inutile de le faire repérer

Adieu mon bidet noir

Un pont d'osier et de roseaux un autre un autre

Une grenouille saute

Y a-t-il encore des petites filles qui sautent à la corde

Ah! petites filles Y a-t-il encore des petites filles

Le soleil caressait les mousses délicates

Un lièvre courageux levait le derrière

Ah! petites et grandes filles  
Il vaut mieux être cocu qu'aveugle  
Au moins on voit ses frères  
Enfermons-nous ensemble en mon âme  
Ô mon amour cheri qui portes un masque aveugle  
Une petite fille nue t'en souviens-tu  
T'en souviens-tu  
Étouffait une colombe blanche sur sa poitrine  
Et me regardait d'un air innocent  
Tandis que palpait sa victime.  
Soldat Te souviens-tu du soir Tu était au théâtre  
Dans la loge d'un ambassadeur  
Et cette jeune femme pâle et glorieuse  
Te branla pendant le spectacle  
Dis-moi soldat dis-moi t'en souviens-tu  
Te souviens-tu du jour où l'on te demanda la schlague  
Devant la mer furieuse  
Dis-moi Guillaume dis-moi t'en souviens-tu  
Après les ponts le sentier Attention à la branche  
Brisée  
Ah! brise-toi mon cœur comme une trahison  
Et voilà la Branche brisée  
Un carré de papier blanc sur un buisson à droite  
Où est le carré de papier blanc  
Et me voici devant une cabane  
Que procède un luxe florissant  
De tulipes et de narcisses  
À droite canonnier et suivez le sentier  
Enfin je ne suis plus égaré  
Plus égaré

Plus égaré

Tu peux faire mon Lou tout ce que tu voudras

Tu ne me mettras plus mon Lou dans l'embarras

Une baïonnette dont ne sait si elle est boche française ou anglaise sert de tisonnier

Entends chanter les flammes dans la petite cabane

Vous avez un laissez-passer

Agent de liaison

Le mot

C'était c'était La Ville où Lou je t'ai connu

Ô Lou mon vice

LE 12 AVRIL 1915

Un agent de liaison traversait au galop un terrain découvert

Puis le soir venu il grava sur la bague

Qui aime Lou

Le 12 avril 1915 Tormoha Manitangène

Lamahona

Lamahonette

Un homme de ma batterie péchait dans le canal

Y a partout des sentinelles

Baïonnette au canon devant le commandant d'armes

Je m'en fous amenez-moi votre lieutenant

Enfin je me tirai de cette infanterie

Je ne sais pas comment

Te souviens-tu du jour où cette fille sage

S'arracha quatre dents

Afin de te donner un précieux témoignage

De son amour ardent

L'ombre d'un cavalier et d'un cheval s'allonge sur le sol

La villa du Cafard est dans le bois X  
Les chatons des noisetiers nuances les mousses  
Et les lichens sont pâles  
Comme les joues de Lou quand elle jouit  
Quel prince du Bengale donne un feu d'artifice cette nuit  
Et puis  
Et puis  
Et puis je t'aime

Courmelois, le 13 avril 1915

Guillaume Apollinaire (1880–1918)